

LEMBACH

# Le Schlessel livre ses secrets à près de 250 personnes

Accueillies et guidées par les propriétaires, samedi 18 et dimanche 19 septembre, quelque 250 personnes ont pu visiter le « Schlessel » à Lembach, le Manoir des Vitzthum von Egersberg, dit le manoir des Fleckenstein.

Le manoir a été bâti vers 1740 par le gendre d'Henri-Jacques, dernier baron de Fleckenstein. Il a été racheté en 2015 par des passionnés de la sauvegarde du patrimoine, le couple Malou et Denis Elbel et leur ami Jean-Paul Mayeux. Depuis, le trio a entrepris de gros travaux de restauration (DNA du 12 août), avec le souci de lui restituer, à l'extérieur comme à l'intérieur, son apparence d'origine.

Le bâtiment a eu plusieurs destinées : d'abord résidence des Vitzthum, ensuite presbytère des pasteurs Jean Hoepffner père et fils pendant 99 ans, jouxtant l'église simultanée du village. Il a été pillé lors de la Révolution, occupé de 1940 à 1945 par l'administration allemande qui y a installé une grande salle de classe, avant d'être touché par la mitraille et un obus lors des violents combats de la Libération du 15 mars 1945.

## Restituer l'état initial

Depuis l'acquisition par les propriétaires actuels, ces derniers ont mis pratiquement la structure à nu, éliminant ce qui n'était pas d'origine, corrigé plusieurs erreurs structurelles pour restituer l'état initial. Le but premier était de restaurer à l'authentique en faisant appel à des artisans et professionnels ayant encore le savoir-faire et maîtrisant les techniques anciennes (c'est par exemple un verrier de Normandie qui a réalisé les nombreuses vitres pour les fenêtres, en verre étiré qui déforme la vue, en double vitrage fin). Concernant les fenêtres, les propriétaires ont pu retrouver le dessin d'origine à petits carreaux, en l'occurrence sur la fenêtre en trompe-l'œil sur la façade Est du manoir.

Pour les journées du patrimoine, les propriétaires avaient installé dans la cour « un village des artisans » pour permettre à ces derniers de se faire connaître et d'expliquer leur savoir-faire en techniques anciennes aux visiteurs.

## Un papier peint de 1838 ré-imprimé

Samedi, les 70 visiteurs étaient des invités, la priorité ayant été donnée aux Lembachois. Dimanche, sur réservation, quelque 180 personnes s'étaient déplacées. Malou, la maîtresse des



Chaque groupe, après s'être imprégné de l'historique du Schlessel avec Jean-Paul Mayeux a été invité par Denis Elbel (à droite) à visiter le manoir après en avoir fait le tour par l'extérieur. Photo DNA

## Sur le domaine du manoir, la grange reconstruite

Un chantier de restauration du patrimoine ancien à Lembach, qui s'est achevé juste avant le début de la pandémie de 2020, est passé pratiquement inaperçu, à part pour les riverains : il s'agit de la reconstruction de la grange faisant partie des dépendances du Manoir des Vitzthum von Egersberg. Selon les cartouches gravés 1755 sur les deux édifices, sa construction s'est faite en même temps que celle de la nef de l'église protestante, toute proche. En 1941, la grange a brûlé et n'a été reconstruite que partiellement en 1960, sur les restes des murs existants et la partie du toit non brûlée. Ainsi, seule l'aile Ouest avait été rebâtie, le côté Est laissé ouvert à tout vent, on a même arasé les murs pour les ramener à hauteur du mur de séparation existant entre les domaines du Schlessel et de l'église, réalisant ainsi une continuité du mur délimitant les propriétés.

Les propriétaires du manoir, Denis et Malou Elbel et Jean-Paul Mayeux ont fait appel à des professionnels de la reconstruction de l'ancien, maçonnerie, charpente et couverture. La tâche a été facilitée par la récupération des plans datés de 1959 laissés par l'architecte de la reconstruction d'après-guerre à Lembach Théo Berst. Les maçons ont remonté le mur arasé de trois rangées de moellons pour le ramener à sa hauteur d'origine, remis en place les pierres d'angle et reconstitué



La grange du domaine du manoir vue du pas-de-porte de l'entrée de l'église protestante. Photo DNA

les arcs de cercle en pierre des entrées. Les charpentiers ont pu récupérer les colombages du pignon de la grange Zimmermann, route de Wissembourg, cette dernière datant de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, le cartouche marquant « Im Jahr 7 » (An 7 du calendrier républicain soit 1798/1799). Grâce à de vieilles cartes postales, les charpentiers ont pu refaire à l'identique le colombage et la charpente en rétablissant le demi-groupe de chacun des pignons. Les tuiles plates ont également été fabriquées par le tuffier de Niderviller.

lieux, a invité le groupe à rejoindre le stand de Jean-Paul Mayeux. Ce dernier, s'appuyant sur des documents authentiques et des photos anciennes et récentes, a retracé l'historique du manoir et de sa restauration.

Le groupe a suivi ensuite Denis Elbel pour la visite, débutant par un tour dans le parc pour admirer la symétrie des façades, entrées, fenêtres, lucarnes, cheminées, corniches et toiture « à la Mansart ». Dans le bâtiment, le guide a fait découvrir les parquets à motifs en chêne et noyer, restaurés et refaits à l'authenti-

que avec, en anecdote, la découverte et la récupération d'éléments du parquet d'origine remis à Wissembourg - les volets intérieurs qui se replient dans l'embrasure de fenêtres - l'imposante cuisine dans le sous-sol avec sa grande cheminée et son imposant « Wasserstein » en grès rose, etc. Une autre « attraction » dans le petit salon est la réimpression d'un papier peint panoramique de 1838.

Le visiteur retrouve ainsi les décors et l'ambiance du début du XVIII<sup>e</sup> siècle qui peut laisser à penser que les propriétaires y

vivent à l'ancienne. Mais ce n'est qu'apparence, l'électricité est bien présente. Gaines et commandes ont été judicieusement encastrées dans les murs, les lampes et lustres pourraient être d'époque mais il suffit d'ouvrir ici ou là une des grandes armoires, ou encore un des immenses placards pour qu'apparaissent tout le confort électromagnétique moderne. À la sortie de la visite, les commentaires sont allés bon train et on n'a pas manqué de féliciter les courageux entrepreneurs !